

VU' aux Rencontres d'Arles 2009

du 7 juillet au 13 septembre 2009

La 40^e édition des Rencontres d'Arles accueille cette année encore la Galerie VU' et ses auteurs. Au Capitole, lieu magique qu'elle investit depuis 1998, au Méjan ou encore à l'Atelier Mécanique à l'invitation de Nan Goldin, « invitée spéciale » qui a choisi trois artistes de la Galerie VU'.

C'est avec de nouveaux auteurs, un nouveau site internet, une équipe renforcée que la Galerie VU' se présente à cette édition anniversaire des Rencontres d'Arles.

/// PÉRENNITÉ ET MODERNITÉ

Depuis plus de 10 ans, la Galerie VU', créée à l'initiative du groupe Abvent, est toujours la plus grande Galerie parisienne privée, dédiée à la Photographie contemporaine et affirme son originalité comme son engagement auprès de ses artistes.

>>> Face au déferlement d'images, souvent cantonnées à la seule reproduction de la réalité, la Galerie VU' s'inscrit résolument dans un courant post-documentaire en investissant deux territoires photographiques : l'un plutôt intimiste, souvent autobiographique avec, entre autres, Christer Strömholm, Michael Ackerman ou JH Engström ; l'autre, plus conceptuel, évoluant dans le champ de l'art contemporain avec des artistes comme Denis Darzacq, Mathieu Pernot, et plus récemment Anne-Lise Broyer, Nicolas Comment, Jean-Christian Bourcart et Christophe Bourguedieu.

>>> Sous l'impulsion de Xavier Soule, Président-Directeur général du Groupe Abvent, la Galerie VU' a décidé de développer une stratégie d'ouverture tant au niveau national qu'international ; en faisant régulièrement appel à des Commissaires invités, en allant à la rencontre des collectionneurs dans le cadre de foires et d'expositions internationales, en développant l'itinérance des expositions qu'elle propose dans ses murs, mais aussi, en initiant des partenariats et des co-productions, en organisant des rencontres régulières avec les collectionneurs privés (particuliers et entreprises), institutionnels, les fondations...

/// LES MOYENS DE SON AMBITION

>>> En 2009, ABVENT accompagne le nouveau rayonnement de la Galerie VU' avec une équipe renforcée. Pilotée par Vincent Marcilhacy, collaborateur de VU' depuis plus de 10 ans (responsable notamment de VU MAG), elle bénéficie de l'expérience de Gilou Le Gruiec, d'Étienne Hatt et de Christophe Soule, ainsi que de l'expertise de toute l'équipe de l'Agence VU' (marketing/communication, expositions itinérantes, partenariats, etc). Ce sont aujourd'hui plus de dix collaborateurs associés à ce nouvel élan qui donnent à la Galerie VU' une opportunité unique d'invention et de réalisation de projets radicalement innovants.

>>> www.galerie-vu.com : Le nouveau site internet qui sera lancé à l'occasion des Rencontres d'Arles. Volontairement sobre et résolument fonctionnel, il permettra de suivre l'activité et l'actualité de la Galerie VU', de découvrir l'univers des artistes dont les travaux seront accompagnés de notices de présentation. Une rubrique « Regards » offrira des points de vue plus approfondis et/ou plus originaux sur des œuvres du fonds de la Galerie

Les expositions

Jean-Christian Bourcart, JH Engström et Anders Petersen, invités de Nan Goldin

Expositions à l'Atelier de Mécanique
7 juillet > 13 septembre 2009

Jean-Christian Bourcart, JH Engström et Anders Petersen font partie des invités de Nan Goldin (invitée spéciale de cette 40^{ème} édition) dans le cadre de son exposition « ça me touche ».



De la série *Sources*

JH Engström

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages mais à avoir de nouveaux yeux. »

Marcel Proust

« Photographier ce qui m'entoure relève d'un désir et d'une nécessité.

Peu importe avec qui je me trouve, où je suis, seuls importent les rencontres, les paysages et les détails de ma vie quotidienne. Depuis ma rencontre avec Amanda en 2005, je l'ai sans cesse photographiée, elle, notre environnement et notre relation. Parfois avec un appareil jetable, parfois à la chambre 4x5 sur trépied. Il n'y a aucune hiérarchie, du moment que le résultat me parle. La source de mon travail se trouve dans ma propre vie, ainsi que ma croyance en ce que mes yeux voient au jour le jour. C'est l'histoire d'un miracle, d'un amour, avec ses forces et ses faiblesses. Il est aussi question de transformations et de l'époque que nous vivons. La vie continue.

Le travail présenté ici est tiré de ma nouvelle série *Wells* (Steidl, 2009), la troisième de la trilogie que j'ai entreprise avec *Trying to Dance* (Journal, 2004) et *Haunts* (Steidl, 2006). Avec *Wells*, j'ai approfondi mon usage de la photographie en tant que narration autobiographique. »

Jean-Christian Bourcart

« Cela semble un peu absurde, mais j'ai juste cherché sur le Web « the most dangerous city in the USA ».

Peut-être, je voulais retrouver cette étrange énergie qui se dégage des lieux où les règles et les contraintes sociales sont abolies ou affaiblies. Un sentiment de liberté mêlé à « l'excitement » du danger.

En tête de liste, j'ai trouvé Camden, New Jersey, à deux heures de New York. En y allant, j'ai découvert le visage de la pauvreté ordinaire cachée derrière les stigmatisations médiatiques. Les gens sont durs, mais les sourires édentés réchauffent le cœur, et quand je me suis fait dévaliser par une prostituée, elle m'a rendu dix dollars pour ne pas me laisser dans le pétrin.

La ville a deux plans superposés, entremêlés, intriqués, l'un évident, géométrique, exotérique, celui des rues, des voitures, des rares boutiques et des industries toxiques. L'autre est celui des maisons éventrées ou des usines squattées pour se défoncer ou pour le commerce du sexe.

Au début, je photographiais les « crackheads » (personnes dépendantes au crack) dans la rue pour deux dollars la séance. Le prix d'un petit caillou de crack. Et puis j'ai rencontré Suprême, que je paie 20 dollars chaque fois qu'il m'introduit dans une maison. Pendant que je shoote, il baratine les gens, prétendant être un étudiant en art ou un flic « undercover ».

J'y retourne régulièrement, ramenant et distribuant les photos déjà prises. Je suis devenu une sorte de photographe de quartier, ce qui me force à considérer quelle image je donne à voir de mes modèles. J'essaie de ne pas faire de style, de prendre de belles photos de famille.

Ce qui m'intéresse, c'est ce que nous avons en commun avec les gens de Camden. Mais à la fois, on photographie toujours une différence. Coincé entre *Regardez comme ils sont pauvres, déçus. Contemplez comme vous avez de*

la chance de ne pas leur ressembler et Regardez, ils nous sourient, ils ne sont pas si malheureux, je ne sais pas ce que je veux raconter. Je me demande si cela sert encore à quelque chose de rajouter du spectacle au spectacle. Peut-être, il s'agit juste de donner à penser au sujet de la grosse machine économique et sociale qui nous embrasse et nous répudie et sur les interstices de liberté et de chaleur que les humains se débrouillent toujours à préserver face à elle. Peut-être, est-ce juste pour vérifier qu'il est toujours possible d'aller vers l'autre, aussi éloigné, étranger qu'il nous paraisse. Peut-être est-ce même l'action la plus nécessaire, indispensable : un devoir pour nous qui ne sommes pas bloqués dans des ghettos aux murs invisibles. »

De la série *Camden, New Jersey*



Anders Petersen

« J'aime regarder.

Je voudrais avoir le regard innocent d'un enfant
et voir le monde pour la première fois.

J'ai remarqué que je ressens de plus en plus le désir d'être primitif,
semblable à un chien.

Quelqu'un qui photographierait ses expériences et ses souvenirs
à la lisière de l'identité, avant qu'ils ne se compliquent.

Il faut comprendre qu'on trouve plus de vitamines créatives en fouillant dans la terre
qu'en côtoyant les anges dans le ciel.

D'habitude je ne prends pas des photographies à la recherche de la réalité.
La réalité est surévaluée et signifie tant de choses merveilleuses
et contradictoires.

Mais à l'évidence, j'aime cette confusion.

C'est une sorte de plate-forme qui permet de se sentir bien à l'intérieur
et j'ai remarqué
que ça aide, un peu,
d'être petit et timide.

La photographie ne traite jamais de la photographie,
mais parfois elle effleure votre réalité.

Je crois en ce que je ressens, et en l'illuminant
à travers soi, cela peut parfois être un moyen de fixer la vie
avec autant de proximité qu'un autoportrait.
Jamais sans risque, absolument stimulant

Pour moi, il y a des rencontres qui ont de l'importance,
les images en ont moins.

Il suffit de trouver son propre équilibre, sans être
sentimental et sans disparaître lors de ces rencontres
et ces aventures amoureuses.

Il faut avoir un pied dans la situation,
mais garder l'autre au-dehors.

Alors je continue à poser les mêmes questions, sans manières
en sachant qu'il y a plus de caché que de visible.

Toujours étonné par l'imprévisible. »



« Vasagatan », Stockholm, 1968

Bernard Faucon / ÉTÉ 2550

Exposition au Magasin Electrique
7 juillet > 13 septembre



Bernard Faucon n'est plus photographe au sens où il l'entendait au temps des mises
en scène qui l'ont fait connaître. Depuis, il voyage, il écrit. Pour la première fois, il réunit
ses images souvenir et les textes qui poursuivent son approche du temps, aujourd'hui
nourrie de réflexions sur la vieillesse.

« Le 12 septembre 2000, j'ai cinquante ans, on bavarde sous un tilleul, les bruits extérieurs
sont très puissants, insectes, vent... couvrant presque notre conversation anodine sur la
température ou le menu du soir... C'est ainsi que dans les années 1980 je me représentais
l'irreprésentable : l'an 2000, avoir cinquante ans. *Été 2550* est l'exposition dont on a rêvé à
15 ans, le collage sans façon de tout ce que l'on sent et de tout ce que l'on rêve. Quand
la boucle de la vie va se refermer, après la mort des genres, des Beaux-Arts et de la
Photographie, quand il ne reste plus qu'un peu de poésie. »

Laurence Leblanc / SEUL L'AIR. TO LIVE TILL DEATH IS NOT EASY

Exposition au Magasin Electrique
7 juillet > 13 septembre

Cette exposition est organisée à l'occasion de la sortie du livre éponyme aux Éditions Actes Sud
176 pages | 24,50 x 30,5 cm | Prix public 48 euros



Seul l'air, titre inspiré du fameux poème de Pablo Neruda, est une traversée intime de l'Afrique, notamment de la Somalie et du Congo, mais aussi de Cuba, du Brésil et de Madagascar.

On y découvre, comme revisitées, certaines plaies du non développement et de l'indifférence – « Que peut faire un pays qui mange, se lave, aime dans ses poubelles ? » écrit-elle à propos de Freetown où elle accompagne les missions d'Action contre la faim – et aussi, par le truchement d'une maîtrise complexe de la lumière et de la couleur, des instants fugitifs, des portraits suggérés, qui déchirent les

représentations conventionnelles des visages rencontrés et des lieux traversés. « En acceptant la subjectivité de tout regard, on échappe à la prétention prométhéenne de restituer le réel », note l'écrivain Simon Njami.



« Ni métaphore, ni abstraction, l'Afrique de Laurence Leblanc est une tentative aboutie de translation visuelle d'une perception qui toujours s'échappe mais pourtant persiste. »
Simon Njami

Sierra Leone – Freetown, 2005

Jean-Christian Bourcart, Denis Darzacq et Michael Ackerman au Capitole

Expositions de la Galerie VU' au Capitole
7 juillet > 30 août

Jean-Christian Bourcart
TRAFFIC ET STARDUST

Jean-Christian Bourcart s'installe à New York en 1997, après une formation en photographie et en psychologie. Ses images, habitées par des motifs récurrents (transgression, clandestinité, obsession, mouvement), cherchent toujours à dévoiler les mondes secrets des gens, leurs activités, leurs traces, etc. La série *Traffic* (2003), à travers des portraits d'automobilistes bloqués dans les embouteillages de New York, montre l'attente et l'enfermement et cherche une certaine dialectique du « très près » et de l'infranchissable, par la présence

des vitres et celle de l'objectif. *Stardust*, réalisée dans un cinéma à New York, en 2006, est une série d'« images primordiales », faites à la source de la projection, quand elle traverse la vitre qui sépare la cabine de projection de la salle. Ce travail a reçu le Prix du Jeu de Paume.

Hélène Chouteau, in «Jean-Christian Bourcart», présentation des nominés du Prix Photo du Jeu de Paume, Galerie nationale du Jeu de Paume, Paris, 2006.



De la série *Traffic* et *Stardust*



De la série *Hyper*

Denis Darzacq

HYPER

Avec la série *Hyper*, Darzacq photographie de jeunes danseurs des rues exécutant des sauts divers dans les hypermarchés de Rouen et de Paris. Dans ces images, les mouvements exaltés et finalement sans but de ces corps dansants perturbent l'organisation disciplinée du supermarché, obstruant les routes tracées par et pour les sujets consommateurs. Ce sont des mouvements pour le plaisir du mouvement. Ainsi que Paul Valéry l'a exprimé dans son étude sur la danse, de tels mouvements s'opposent à l'utilité ; ils résistent, en refusant de s'assujettir aux conditions économiques. Ils se suffisent à eux-mêmes. Aux rayonnages bien ordonnés et aux boîtes de conserve empilées s'oppose alors la résonnance

élastique des corps des danseurs ; aux objets factices en plastique fluorescent se dresse leur vivacité jubilatoire ; aux mobilités vouées à la seule consommation et imposées par l'espace du supermarché répond leur liberté absolue...

*Extrait de la préface d'Amanda Crawley Jackson du livre *Hyper*, publié aux Editions Filigranes en mars 2009.*



Michael Ackerman

PROJECTION *HALF LIFE*, 1996-2009

Projection d'un portfolio rassemblant différents travaux de Michael Ackerman depuis la fin des années 90. Outre des images extraites de son livre *Fiction* seront également projetées des images inédites de ses anciennes séries ainsi que des images qui seront publiées dans son prochain livre *Half Life* (à paraître en 2010 aux Editions Delpire).



Les projections de l'Agence VU'

La nuit de l'année

vendredi 10 juillet. Parc des Ateliers. 22h

En partenariat avec **arte**
ACTIONS
CULTURELLES

La Nuit de l'Année investit le Parc des Ateliers pour une grande promenade de 22 heures à l'aube. Nuit au cours de laquelle différents acteurs de la presse, agences, collectifs de photographes, montrent lors d'une projection leur production photographique de l'année.



Quentin Bertoux
D'après moi, le déluge



Martin Kollar
Douze étoiles



Michael Ackerman
*VU Mag au cinéma –
Entre séquences & fictions*



Jodi Bieber
Véritable beauté



Steven Siewert
Rockabilly



JR
Femmes, Kenya

Les stages de photographie

Trois photographes de VU' assurent des stages photographiques au cours de l'été 2009 dans le cadre des Rencontres

Claudine Doury / Au fil des rencontres : explorations pour un carnet d'auteur – du 3 au 8 août 2009

Léa Crespi / Autour des choses : construire une série personnelle – du 10 au 15 août 2009

Serge Picard / Portrait : technique et finalité – du 10 au 15 août 2009